

17 mai 2020 / 5<sup>ème</sup> dim. après Pâques- dimanche de la Samaritaine.

Homélie prononcée par le Père René Dorenlot le 12 mai 1996 à la paroisse de la Sainte Trinité, en la crypte de la cathédrale, rue Daru

### **Act 9, 19-26, 29-30 / Jn 4, 5 – 42**

Le Christ est ressuscité !

Au Nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

« *L'heure vient, et c'est maintenant, où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité...Dieu est Esprit, et ceux qui adorent, c'est dans l'Esprit et la Vérité qu'ils doivent adorer* ». Quelle révélation dans ces paroles de Jésus à la Samaritaine !

Voyons, depuis plus de mille ans, tant les juifs que les samaritains rappellent au Seigneur l'Alliance du Sinaï avec des sacrifices sanglants. Car si la Samaritains ne reconnaissent que la Tora, la Loi il en est de même des maîtres du Temple de Jérusalem, les saduccéens. Depuis plus de mille ans, que ce soit à Jérusalem ou sur les hauts-lieux de Samarie, on ne cesse de sacrifier des taureaux. Et pareillement de l'agneau pascal, en souvenir de la sortie de la servitude d'Égypte. Sans parler des innombrables victimes offertes en rémission des péchés personnels ou collectifs du peuple. Depuis plus de mille ans, on adore, tant en Juda qu'en Samarie, avec le sang des bêtes. Toute autre forme de culte est proscrite, même si en Israël, le psalmiste a révélé le mépris du Seigneur pour un culte sanglant devenu purement rituel et factice. La Loi reste la Loi et le culte le culte. Tous deux ont été prescrits par le Seigneur à Moïse et restent immuables.

Or voici que Jésus ne remet même pas en question cette loi ni ce culte ; il les gomme d'une parole, de sa propre autorité, la même avec laquelle il proclame : « *On vous a dit, et Moi, je vous dis...* », « *désormais, c'est en esprit et en vérité qu'on doit adorer* ». Pour une personne aussi peu prévenue que la Samaritaine, il y a de quoi déconcerter et choquer.

Or, il n'en est rien, la pédagogie de la Parole de Jésus, cette Parole qui pénètre jusqu'aux articulations de l'âme opère en elle dès que Jésus lui a demandé à boire. Quand elle entend dire que Dieu est Esprit et que les vrais adorateurs ne peuvent adorer qu'en esprit et en vérité, elle a une intuition : « *Je sais, dit-elle, que le Messie doit venir ; lorsqu'il sera venu, il nous annoncera toutes choses* ». Quand Jésus répond, : « *Je le suis, moi qui te parle* », elle a tout compris, tout accepté, tout reçu. La source de vérité et d'eau vive, c'est Lui ; le donateur de l'Esprit , c'est Lui. Et le culte annoncé vient de Lui.

Si l'annonce de Jésus est bouleversante, c'est qu'elle réclame un total retournement du cœur, et ce retournement, la Samaritaine l'accomplit. Désormais, elle sait de qui découlent les sources d'eau vive, et que pour rendre un culte à Dieu, il faut et il suffit de se mettre à l'écoute vde son Messie. Elle sait que désormais seul un culte purement spirituel peut être rendu au Seigneur.

Cela ne s'est pourtant pas passé aussi simplement pour tous. Il n'est pas sans intérêt de rapprocher les paroles de Jésus aux juifs de Capernaüm, dans le discours sur le pain de vie (Jn 6, 22-71). Le peuple, après la multiplication des pains, harcèle Jésus dans l'espoir d'un renouvellement du miracle. Jésus l'appelle à se

dépasser : « *travaillez pour la nourriture non périssable, mais pour la nourriture qui demeure en vie -éternelle* ». Et les juifs, comme la Samaritaine pour l'eau vive, de demander : « *Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là* ».

Chez eux, comme chez la Samaritaine, s'entrouvre la porte par où pourrait passer la lumière. De même que Jésus, est la source d'eau vive jaillissant en vie éternelle, Il est « *la manne descendue du ciel qui donne la vie au monde* ». Plus encore, Il est le pain de vie, qui vient à Lui n'aura plus jamais faim, qui croit en Lui n'aura plus jamais soif. Au contraire de la Samaritaine, même ses propres disciples se scandalisent. Jésus les reprend : « *Si sa chair est nourriture divine, c'est que l'Esprit la vivifie ; et ses paroles sont Esprit et elles sont Vie* ».

La lumière viendra avec l'Ascension glorieuse et l'envoi de l'Esprit-Saint à la Pentecôte. Pour qu'un culte puisse être célébré es Esprit et en Vérité, il fallait que l'Esprit vînt sur le monde, il fallait que le Christ fût glorifié. Il fallait qu'expirant sur la croix, Jésus put confesser : « maintenant, tout est accompli ». La Loi alors a été définitivement parachevée, et l'Esprit de Vérité allait pouvoir investir le monde. Alors, le Ressuscité pourra communiquer à toute chair la vie divine et éternelle par la puissance de l'Esprit. Avant que Jésus ne soit glorifié, « *il n'y avait pas encore l'Esprit* » dit St Jean. Mais avec sa glorification, Jésus entre en possession de la plénitude de l'Esprit. Jésus devient pour le monde entier source jaillissante en vie éternelle.

C'est de ce sacrifice unique du Christ, sacrifice qui abolit et transcende tous les sacrifices antécédents, que désormais nous vivons, et le monde entier en nous. Ce sacrifice que nous ne cessons d'actualiser, de faire mémoire, de rendre présent au Père pour lui rappeler son Alliance nouvelle et éternelle. C'est un acte d'adoration radicalement et définitivement spirituel, perpétué par la puissance de l'Esprit, un offrande pure, présentée en tous lieux, d'orient en occident, au nom du Seigneur.

Le récit de la Samaritaine est un exemple admirable. Il nous donne d'entrevoir la prodigieuse « révolution » accomplie par cette femme simple. En un juif inconnu et anonyme, elle a su reconnaître et accueillir le dispensateur des sources vives de l'Esprit, le donateur de vie éternelle, l'Oint du Seigneur annoncé par les prophètes, et elle a su le proclamer sur le champ à tous les siens.

Puissions-nous tous être saisis d'une telle foi !

Père René.